Casino-Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **15 (1877)**

Heft 20

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-184278

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

» Mais s'il fallait, en dehors de ces considérations, trancher la question par un argument décisif, nous n'aurions qu'à faire intervenir l'élément féminin.

» Quelle rédemption de toutes les laideurs, et quelle éblouissante révélation que la Beauté Anglaise ! Les femmes les plus accomplies des autres régions, la Française la plus ciselée, l'Italienne la plus sculpturale, l'Espagnole la plus provocante, l'Autrichienne la mieux pétrie de grâce, touchent encore à la terre par le bout de leurs petits pieds ; la Beauté Anglaise a l'air de n'être pas de ce monde, tant elle vous subjugue par son excès d'idéalité. On se prend à rêver que, près de l'Eve tirée d'une des côtes de l'homme, il y a eu une seconde Eve tirée d'une des côtes de l'ange. Comment expliquer autrement ces visages d'un dessin si délicieusement pur, ces regards qui sont des rayonnements d'étoile, ces blancheurs de neige immaculée, cette carnation qui a le velouté de la fleur, ces chevelures qui ont l'air d'être tissées avec les rayons du soleil ?..... A leur aspect, la vie prend une noblesse inattendue ; leur présence suffirait à faire oublier l'infirmité humaine, comme si elle faisait reculer la matière devant une essence supérieure.

» Je sais bien qu'à côté de ces Anglaises qui sont le type de la créature radieuse, il y a l'Anglaise qui est le type de l'épouvantail ; l'Anglaise aux dents proéminentes qui sont des défenses, aux yeux glauques qui sont des menaces, aux coudes pointus qui sont des stylets, aux pieds incommensurables qui sont des invasions. C'est là, si le cœur vous en dit, que vous pourrez trouver des fins ou des commencements d'Allemands ; chaque fois qu'il s'agit de grands pieds, le sol germanique a droit à la priorité, et l'on pourrait dire que pour les œuvres intellectuelles, comme pour les extrémités corporelles, le génie allemand est fait de prolixité. Il lui faut à la fois 150 pages pour exprimer une idée et 3 mètres de cuir pour se chausser. Ces Anglaises-là, fuyez-les avec une vitesse de 25 lieues à l'heure, mais agenouillez-vous devant les autres au lever de la Reine, aux Derbys, à l'Opéra et sur tous les points du globe, car les vraies Anglaises ont encore ceci de la divinité que, à force d'être intrépidement voyageuses, elles sont partout et nulle part. »

Voici une historiette dont on garantit l'exactitude et qui donne une assez jolie opinion du sang-froid de soi-disant sorciers et somnanbules exploitant la crédulité publique et qui, pris en flagrant délit d'erreur, savent à merveille se tirer d'affaire.

Une demoiselle, accompagnée de sa mère, alla questionner une somnambule sur son avenir. En arrivant chez celle-ci, la mère, prise de scrupules, hésita et finalement resta à la porte de la maison pendant que sa fille entrait.

Dans le cours de la séance, on demanda à la jeune fille si elle voulait avoir des nouvelles de quelqu'un.

— Je voudrais, dit-elle savoir comment va ma mère.

Après les cérémonies d'usage, on répondit :

— Votre mère est au ciel, où elle vous attend. Ne vous affligez pas.

— Mais, madame, reprit la demoiselle, ma mère n'est pas morte ; elle est en bas, je l'ai laissée à la porte.

— Je suis sûr de ce que je dis, reprit la sorcière, la personne qui vous attend n'est point votre mère, car vous avez été changée en nourrice.

Tableau ! On comprend que la jeune fille se soit bien gardée de raconter à sa mère l'étrange confidence qu'on lui avait faite et qu'elle n'ait pas poussé plus loin son interrogatoire.

Deux gros bonnets de la finance parlent des difficultés du métier :

— Il y a tant de créances véreuses ! s'écrie l'un.

— Oh ! ne m'en parlez pas. Ainsi dernièrement, j'ai prêté 10,000 francs au petit Z. ; je ne les reverrai jamais.

— Pourquoi cela ? Il est dans les affaires ; il faut tirer à vue sur lui.

— Oh ! il a la vue si courte !

C'était sur le quai de la gare.

Un gamin, porteur d'une boîte renfermant des journaux, des brochures et des allumettes chimiques, criait de cette voix fatiguée particulière aux industriels ambulants : « *Journal de Genève ! Le Figaro ! Allumettes chimiques !* »

Un loustic s'approche, et d'un air goguenard : « Donne-moi le *Journal de Genève* d'après-demain, mon garçon. — Impossible, monsieur, je l'ai vendu hier. »

Casino-théâtre. — Lundi, 21 mai, *La Muette de Portici*, grand opéra en 3 actes, et *Le Toréador*, opéra-comique en 2 actes. — Mercredi 23, représentation extrordinaire au bénéfice de Mme Dumoulin, première chanteuse légère.

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Fournitures pour bureaux, banques et administrations. — Registres, réglure et reliure. Timbrage du papier à lettres. — Impressions diverses : cartes de visite, têtes de notes, factures, enveloppes avec raison de commerce, cartes pour banquets, soirées et convocations. Etiquettes de vins. — Fournitures de dessin ; papier Canson en rouleaux et en feuilles ; papiers teintés et couleurs anglaises.

Presses à copier.

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

Ire et IIe séries.

Prix 2 francs.

Remise ordinaire aux libraires.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.